

La Tribune



Brunch de la fraternité: 1870 assiettes servies

SHERBROOKE

LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

www.cyberpresse.ca

page A2

94e année, no 253

SPORTS: une jeune prometteuse au tennis C1

ARTS: Paris Paris reste à Drummondville D1

Saddam Hussein capturé

Hamza Hendaoui (AP) BAGDAD

Coup de tonnerre en Irak. Sans un seul échange de tirs, et après huit mois de traque, l'ancien président irakien Saddam Hussein a été capturé vivant dans son fief de Takrit, dans le nord du pays. Il s'agit d'une immense victoire pour l'armée américaine, aux prises avec une résistance irakienne très active.

«Mesdames et messieurs, on l'a eu», a lancé dimanche l'administrateur américain Paul Bremer lors d'une conférence de presse à Bagdad. «C'est un grand jour dans l'histoire de l'Irak. Le tyran est prisonnier».

Saddam Hussein a été capturé samedi vers 20h30 locales dans la cave d'une ferme à Ad-Daour, à 15km au sud de Takrit, lors d'une opération intitulée «Aube rouge» et à laquelle ont participé environ 600 soldats et membres des Forces spéciales. Il n'y a eu «aucun blessé» et «pas un seul coup de feu tiré», a affirmé le général Ricardo Sanchez, chef des forces de la coalition.

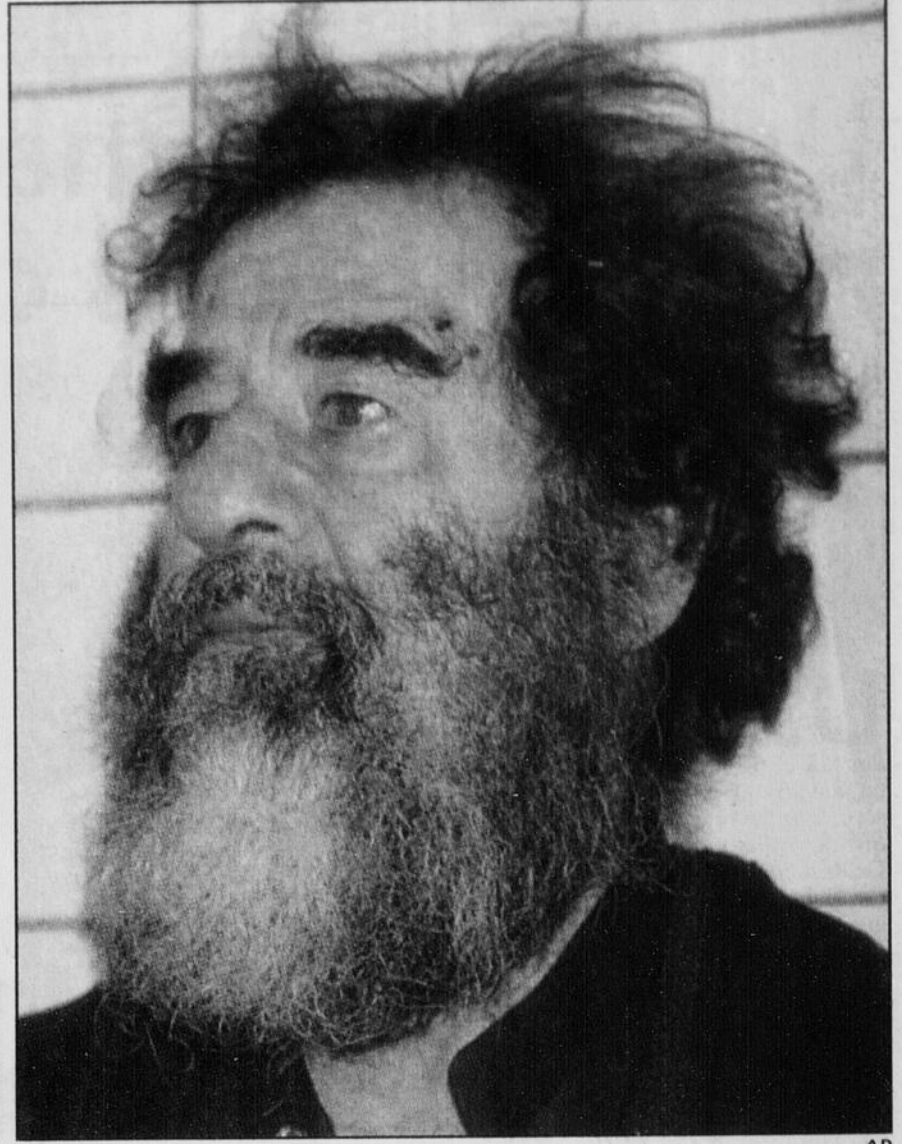
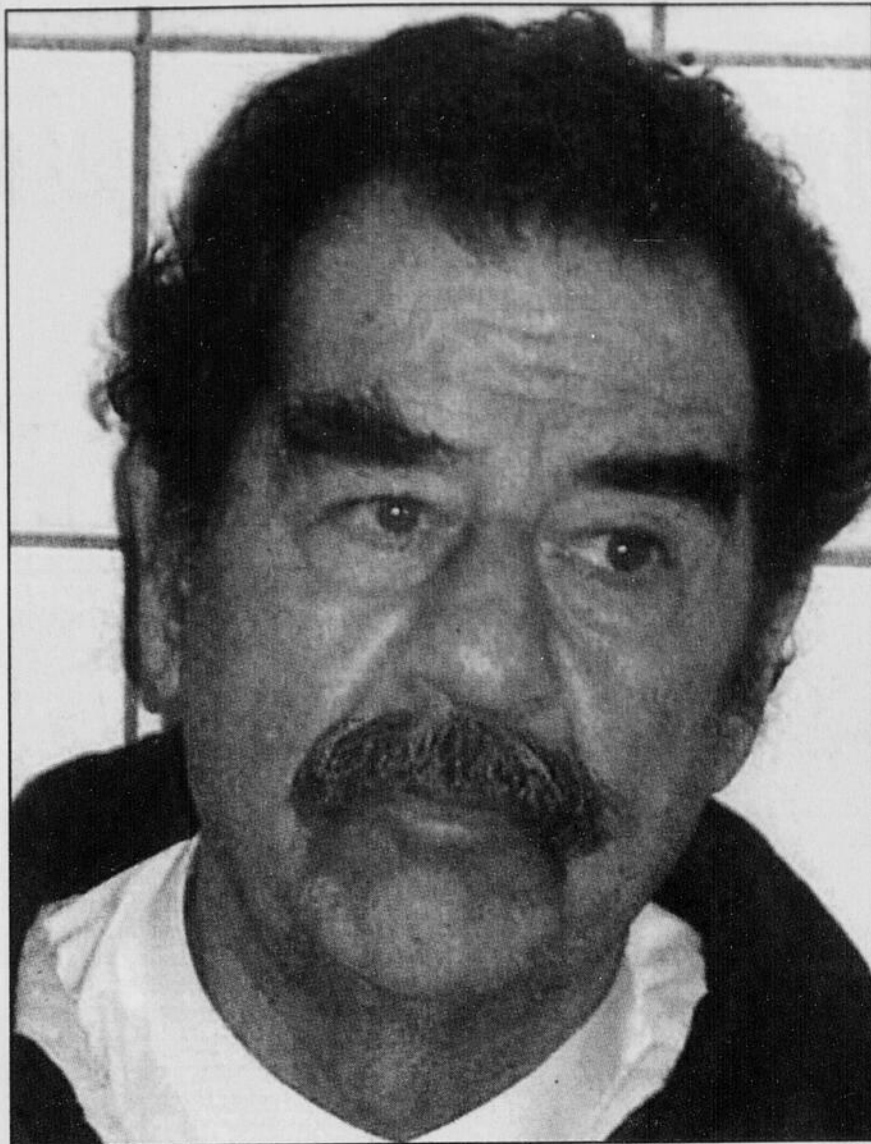
Armé d'un revolver

L'ex-président était caché dans un trou dissimulé par des briques et de la terre. Les soldats ont aperçu la brèche, l'ont examinée et ont retrouvé Saddam Hussein à l'intérieur, a expliqué le général Sanchez. Une vidéo a montré qu'il disposait d'une prise d'air et d'un ventilateur pour lui permettre de rester caché pendant une période assez longue. L'entrée de sa cachette se trouvait à proximité d'une maison en terre, où il avait apparemment séjourné.

Saddam était armé d'un revolver lorsqu'il a été retrouvé, mais il ne s'en est pas servi, a précisé le général Raymond Odierno, le commandant de la 4e Division d'infanterie ayant dirigé l'opération. «Il n'avait aucun moyen de répliquer, alors il était fait comme un rat». Il a ajouté que sa capture avait été rendue possible grâce aux informations fournies par un membre d'une famille «proche de lui».

Selon l'un des responsables irakiens qui ont pu le voir en captivité, Abdel-Mahdi, l'ancien dictateur «ne semblait pas se repentir» et s'enfermait dans une attitude de défi. «Quand nous lui avons dit: 'Si vous descendiez dans la rue maintenant, vous verriez le peuple en train de faire la fête', il a répondu: 'Ce sont des truands'. Quand nous lui avons parlé des charniers, il a répondu, 'C'est des voleurs'».

Les premières images du raïs déchu,



L'ancien dictateur irakien Saddam Hussein a été capturé dans une cache par des soldats américains, dans le nord de l'Irak, samedi soir. Les premières images diffusées le montrent avec une barbe hirsute (à droite), mais on l'a montré une fois rasé aussitôt après (photo de gauche).

présentées à la presse, montrent celui-ci en train de subir un examen médical, et notamment un prélèvement de salive destiné aux tests ADN utilisés pour l'identifier. On le voit également les cheveux hirsutes, la barbe poivre et sel (avant qu'elle ne soit rasée), mais l'œil empreint de défi. Des journalistes irakiens présents dans la salle de presse se sont levés, ont pointé le ciel du doigt et crié «Mort à Saddam!» et «A bas Saddam!» lors de cette diffusion.

L'ancien président irakien était détenu dans un lieu tenu secret et les autorités américaines n'avaient pas encore décidé dans un premier temps si elles allaient le livrer aux Irakiens pour qu'il soit jugé en Irak, a précisé le général Sanchez. Mais Ahmed Chalabi, membre du Conseil intérimaire de gouvernement irakien, a affirmé sur la radio Al-Iraqiya que Saddam sera jugé «publiquement pour que le peuple ira-

kien connaisse ses crimes».

«Débarrassés»

Le président américain George W. Bush a lui-même affirmé lors d'une allocution télévisée que l'ancien raïs devra «faire face à la justice qu'il a refusée à des millions» de gens. Il a également estimé qu'avec cette capture s'achevait «une période sombre et douloureuse» en Irak. Elle «marque la fin du voyage pour lui et tous ceux qui ont tué et persécuté en son nom». «J'ai un message pour le peuple irakien: vous n'aurez plus jamais à craindre la domination de Saddam Hussein», a-t-il ajouté.

Les rumeurs de sa capture avaient suscité dans la matinée des scènes de joie à Kirkouk, dans le nord de l'Irak. «Nous faisons la fête comme pour un mariage», a lancé un habitant de la vil-

le, Mustapha Chérif. «Nous sommes enfin débarrassés de ce criminel».

Dans la capitale, des coups de feu tirés en l'air et des concerts de klaxon ont retenti au fur et à mesure que se propageait la nouvelle de sa capture. «Ils ont eu Saddam! Ils ont eu Saddam!», scandaient des Irakiens à bord des véhicules qui circulaient dans la capitale baignée de soleil, tandis que les radios diffusaient des musiques festives.

Selon les autorités américaines, Saddam Hussein a joué un rôle dans la résistance anti-américaine qui a tué plus de 190 soldats américains et des centaines de civils en Irak. Mais le général Odierno a souligné qu'aucun moyen de communication n'avait été retrouvé dans sa cachette. «Je pense qu'il était plus là pour un soutien moral».

Dans la dernière attaque en date, au moins 17 personnes ont été tuées et

33 autres blessées dimanche matin dans l'explosion d'une voiture piégée devant un poste de police à Khaldiya, à 80km à l'ouest de Bagdad. L'attentat aurait été perpétré par un kamikaze. De puissantes explosions ont par ailleurs été entendues dans la soirée dans le centre de la capitale, mais selon un policier irakien, aucune victime n'était à déplorer. Peu après les déflagrations, des coups de feu ont retenti dans le secteur.

Après l'invasion de l'Irak le 20 mars dernier, puis la chute de Bagdad le 9 avril, les troupes américaines avaient lancé une importante traque à l'homme pour retrouver Saddam Hussein, promettant une récompense de 25 millions de dollars à quiconque permettrait de mener à sa capture.

Quatre pages spéciales dans la section B

Jusqu'à 50 centimètres annoncés...

Laura Martin et Presse Canadienne SHERBROOKE

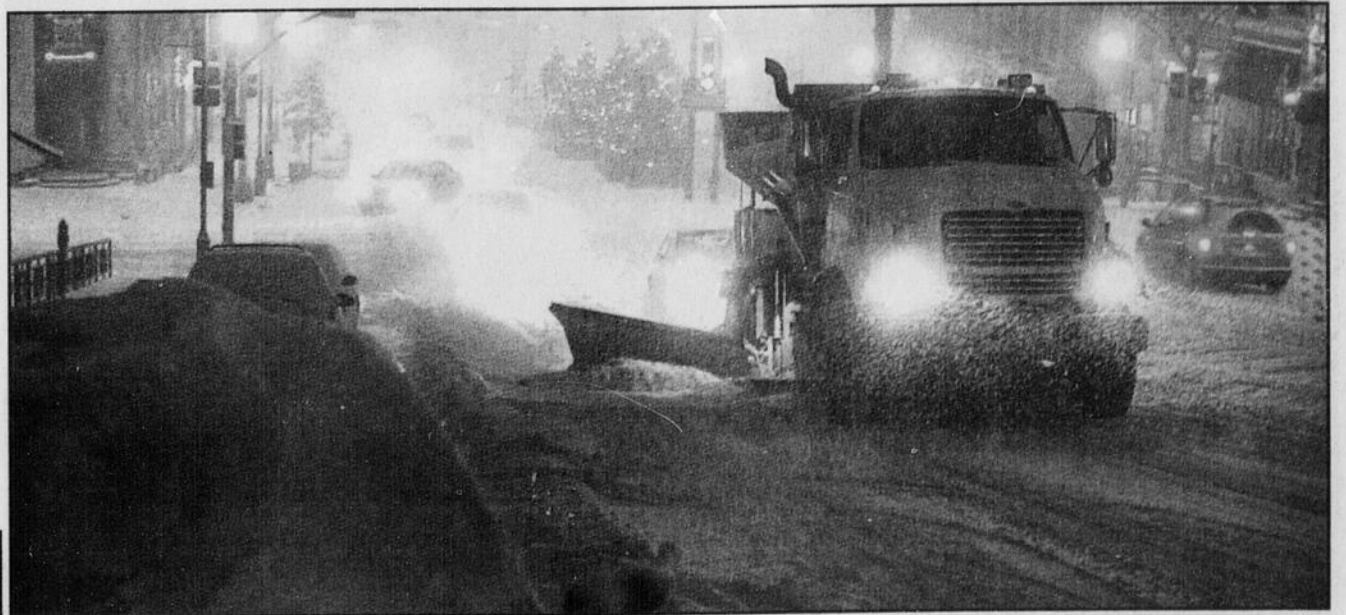
Dur réveil ce matin pour les Estriens: un épais manteau blanc a commencé à recouvrir le sud du Québec, hier soir, et encore une fois, le bonhomme hiver a décidé de secouer ses nuages au-dessus de l'Estrie plus que partout ailleurs.

Selon les principaux fournisseurs de données météorologiques, jusqu'à 50 centimètres de neige pourraient recouvrir la région d'ici demain matin. Envi-

ronnement Canada prévoyait une accumulation de 15 et 20 cm la nuit passée, suivie d'une autre bordée de même ampleur aujourd'hui. Météomédia annonçait, de son côté, 15 à 25 cm la nuit dernière et 15 cm au cours de la journée. À Montréal, seule une quinzaine de centimètres étaient attendus, au total.

Avec des vents causant de la poudrière et des températures froides pour la saison, la circulation automobile risque d'être très difficile à l'heure de pointe ce matin.

Il faut dire que l'Estrie y goûte, en matière de précipitations, depuis la première tempête du 14 novembre dernier. Quelque 35 cm de neige avaient



Imacom, Claude Poulin

Tôt en soirée, les déneigeuses se sont activées dans les rues de Sherbrooke, comme ici dans la côte King, près de la rue Wellington.

alors été mesurés au sol. C'est à peine plus que les 30 cm qui sont tombés en 24 heures le premier samedi de décembre.

Tout de même, hier, malgré les gros flocons qui ont commencé à valser vers 19 heures environ, aucun accident grave n'a été signalé sur les routes de la région. En fin de soirée, la Sûreté du Québec ne déplorait qu'une quinzaine

de sorties de route sans conséquences. Cette tempête de neige dans le sud du Québec s'explique par le passage d'une perturbation en provenance de la Pennsylvanie, aux États-Unis.

Après avoir laissé un décor blanc dans son sillon, la dépression s'étendra ensuite dans les Maritimes au cours de la journée. Ces provinces subiront alors un mélange de neige, de grésil et de

pluie verglaçante. Il pourrait tomber jusqu'à 40 centimètres de neige dans certains secteurs de la Nouvelle-Écosse et du Nouveau-Brunswick, en plus de quelque 10 millimètres de pluie.

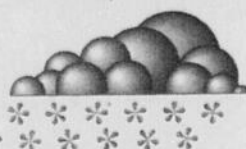
Des températures un peu en deçà des normales saisonnières et une autre perturbation prévue pour mercredi laissent croire que, cette fois, la neige est là pour rester.

Suprem Automobile

4620, boul. Bourque Rock Forest - (819) 821-9272



Météo



Neige abondante Maximum: -6
Lever du soleil: 7 h 19 Coucher: 16 h 03

Index

Ann class D3	Météo..... D3
Arts..... D1	Mots croisés .. D4
Chez nous..... E1	Opinions..... A6
Décès..... D5	Personnalité... B8
Éphémérides. D4	Santé..... E7
Loterie..... B4	Sports..... C1

DÉCROCHEZ VOTRE GM À MOITIÉ PRIX!

ENSUITE DÉCROCHEZ JUSQU'À 10 000\$ ET MÊME VOTRE VOITURE GRATUITE!



CAVALIER 4 PORTES 2003
• Flambant neuve • Bien équipée

CETTE SEMAINE VOTRE PRIX MAXIMUM:

9 998\$

MOITIÉ PRIX!



CAVALIER Z-22R 2003
• Flambant neuve • Groupe sport •

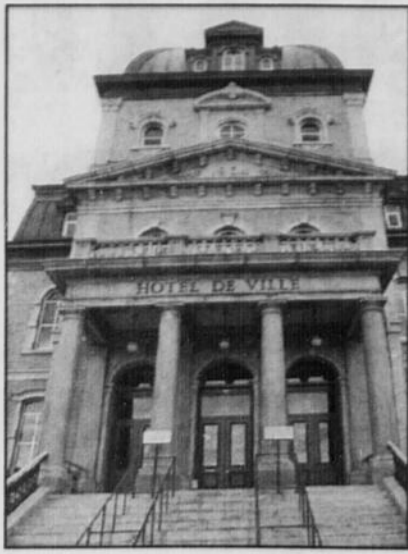
Beaucage

* T.P. en sus. Tous les détails sur la promotion «Décrochez votre GM» sur place. 1191



À LIRE DEMAIN

Sherbrooke hausses les taxes pour 2004



Une bonne chaleur réchauffe des coeurs...

1870 assiettes servies au Brunch de la fraternité



Laura Martin
lmartin@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Dehors, le temps était si glacial que des boules de fumée dansante sortaient des bouches, des nez et presque des oreilles. Comme en janvier, quand les maxillaires paralysent, que le bout des doigts bleuit et que les yeux fondent en gouttelettes. De la vraie bonne grosse température nordique qui fait geler tout le monde et grogner les grognons.

En dedans de la cathédrale Saint-Michel, l'atmosphère n'avait rien à voir avec la saison qui rime avec *frigidaire*. Quelques accessoires rappelaient que décembre était déjà bien entamé (un père Noël, des décorations aux couleurs dominantes des poinsettias, des églantiers connus), toutefois, le mercure était en bermuda et les foulards superflus. Il faisait chaud comme en été. Une vraie bonne température tropicale qui réchauffe les corps, et surtout les coeurs...

Il y avait du monde, hier matin, à la grand-messe des Chevaliers de Colomb de la région de Sherbrooke, à leur grand Brunch de la fraternité, qui, depuis sept ans, offre le couvert, le réveil, les cadeaux et tout le bataclan de Noël aux personnes seules ou démunies.

En tout, 1870 assiettes ont été vidées par autant de bides gargouillants. En tout, 360 enfants souriants sont repartis avec un joujou sous le bras. En tout, des centaines des morceaux de vêtements neufs ont aussi été donnés aux personnes qui n'ont pas tous les sous pour remplir leurs garde-robes. Ces chiffres dépassent ceux de l'année dernière.

«C'est une belle occasion d'avoir un



Nathalie Coutu et son fils Tommy ont vécu un réveillon avant le temps, hier matin, grâce aux Chevaliers de Colomb de la grande région de Sherbrooke, qui tenaient leur septième Brunch de la fraternité. Des assiettes pleines comme ça, il s'en est mangé 1870, au total.

bon repas et d'offrir un cadeau à mon garçon. Cette année, comme mon budget est assez serré, je ne pourrai lui offrir plus. Ça me fait du bien de l'amener ici», confiait Julie, une jeune maman.

Une centaine de bénévoles y ont passé leur dimanche. Pour se faire bronzer le coeur. Pour donner un peu de soleil et pour en recevoir. Le directeur du Service de police de Sherbrooke, Michel Carpentier, servait des rôties. Il se tient derrière les casseroles de cet événement depuis la première édition. «Je me sens bien en dedans quand je viens ici. Après ce qui m'est arrivé cette année, avec la greffe que j'ai reçue, on dirait que le contact avec ces gens heureux me reconforte encore plus. En même temps, voir autant de

gens démunis, qui ne mangent pas à leur faim, m'attriste. En cette période de Noël, de grande consommation, ça me ramène à l'essentiel.»

Combien de rôties le chef a-t-il servi? Pas possible de l'évaluer. Mais 200 pains avaient été achetés. Dans la commande, il y avait aussi 325 douzaines d'oeufs, 100 livres de tomates, 142 kilogrammes de jambon et 22 kilos de fusillis. C'est beaucoup.

«C'est beaucoup de sueur, beaucoup de labeur, mais les gens sont tellement heureux, tellement reconnaissants, expliquait Gilles Ménard, secrétaire et trésorier de l'organisation. Ils nous remercient, certains nous donnent des becs. C'est notre paye, ça.»

Si les mercis et les baisers comptants valaient toujours autant, l'hiver serait peut-être moins cinglant.



S'il faisait froid à s'en geler le bout des doigts dehors, dans le sous-sol de la cathédrale Saint-Michel, il faisait chaud... Très chaud. Les tables étaient remplies. Les ventres et les coeurs l'ont été tout autant.

Un toxicomane se reprend en main



Pierre St-Jacques
pstjacqu@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

La Cour n'a pas voulu contrecarrer le plan de réhabilitation d'un homme de 42 ans qui s'est éclaté pendant 15 ans dans la drogue, plus particulièrement dans l'héroïne et la cocaïne.

L'homme, un Montréalais qui a écumé la rue St-Hubert dans tous les sens du terme, a de lui-même trouvé refuge dans un centre de thérapie pour anglophones, dans la banlieue de Sherbrooke.

Il y est depuis six mois et il a une entente avec les autorités de la maison pour y passer une année. Il accomplit égale-

ment des travaux communautaires.

Mais le moment était venu pour l'homme, porteur du VIH, de régler ses problèmes avec la justice.

Il a fait, par l'entremise du défenseur Claude Leblond, transférer ses dossiers de Montréal dans le district judiciaire de Saint-François et il a plaidé coupable à des possessions simples de cannabis et de crack.

L'accusé a aussi admis sa participation dans un vol de vêtements de sport de près de 8000 \$; lui et un complice s'étaient rendus près du commerce en voiture-taxi et pendant que lui restait dans le taxi, son compagnon a cassé une vitrine de boutique pour s'emparer à la volée d'une brassée de vêtements.

Finalement, il a enfin avoué avoir adressé des menaces au propriétaire d'un immeuble de la rue St-Hubert.

Le défenseur Claude Leblond a suggéré au juge Michel Côté de la Cour

du Québec d'imposer une sentence de six mois d'incarcération avec sursis à son client.

Les nombreux antécédents judiciaires et la nature des délits ont fait pencher le procureur Charles Crépeau du côté d'une sentence d'emprisonnement ferme, à savoir six mois.

Le juge Côté a pris en considération le témoignage de l'accusé qui racontait s'être repris en main pour se sortir de ses problèmes de toxicomanie et ses propos étaient empreints de sincérité.

La Cour a donc opté pour une peine d'emprisonnement de huit mois avec sursis, assortie de nombreuses conditions pour à la fois encadrer étroitement l'accusé tout en lui permettant de compléter sa thérapie.

Quant aux chefs d'accusations de menaces, le juge Côté a accordé un sursis de sentence coiffé d'une probation pour une durée de trois ans.

La Tribune

Division de Les Journaux Trans-Canada (1996) inc.
Édité et imprimé au
1950, rue Roy, Sherbrooke, J1K 2X8
www.cyberpresse.ca

PRÉSIDENTE ET ÉDITRICE
Louise Boisvert

VICE-PRÉSIDENT FINANCES ET ADMINISTRATION
René Morin

RÉDACTION
(819) 564-5454
Télécopieur 564-8098
redaction@latribune.qc.ca

RÉDACTEUR EN CHEF
Maurice Cloutier

DIRECTEUR DE L'INFORMATION
André Larocque

ADJOINTE AU DIRECTEUR
Jacynthe Nadeau

PRODUCTION ET INFORMATIQUE
DIRECTEUR

René Béliveau
ADJOINTS
André Roberge
Steeve Rancourt
Stéphane Garant

PUBLICITÉ
(819) 564-5450
Télécopieur 564-5482

DIRECTEUR
François Fouquet
ADJOINTS
Alain LeClerc
Christian Malo

ANNONCES CLASSÉES
(819) 564-2222
Télécopieur 564-5482
Lundi au vendredi : 8 h 30 à 16 h 30

ABONNEMENT ET TIRAGE
(819) 564-5466
Sans frais 1 800 567-6955

DIRECTEUR
André Casteau
ADJOINT
Serge Nadeau

Quand JEUNESSE s'en mêle

Ne tirez pas sur nos militaires!



Jean-François Gagnon
COATICOOK

Des gens visiblement déconnectés de la réalité internationale en voulaient à l'armée canadienne de tenir un important entraînement dans le secteur Sherbrookois.

Par exemple, j'ai entendu plus d'une fois sur les ondes des représentants de ces groupes souligner que cet entraînement serait susceptible de traumatiser des immigrants qui ont fui des dictatures militaires pour s'amener au Canada.

On s'émeut facilement lorsqu'on entend un tout-petit souhaiter la paix pour tous ou exprimer son incompréhension totale devant l'existence même des militaires. Ils ont de beaux et grands idéaux, les enfants. Et leur naïveté est si touchante.

Mais, dans les faits, il apparaît tout à fait évident dans le contexte mondial actuel que la paix dans le monde n'est pas pour demain. Que non! Et que nulle nation ne peut se passer d'une armée.

Des gens pourraient bien faire remarquer que le Japon possède une constitution pacifiste depuis la Seconde Guerre mondiale et représente un cas de pays démilitarisé. Mais ce n'est qu'une façade, car ils ont en vérité rapidement eu des soldats après ce grand conflit.

Et puis jamais ils n'auraient fait preuve d'un tel laxisme au niveau militaire s'ils n'avaient pas été sous la protection des Américains durant les dernières décennies.

Avant d'habiter en Suisse il y a un peu plus de dix ans, j'ai aussi longtemps cru que la supposée neutralité internationale de ce pays signifiait notamment qu'on y retrouvait aucun militaire. Foutaise! Cette nation était ultramilitarisée.

Je ne sais pas à quel point les choses ont changé, mais du temps que j'ai résidé en Suisse chaque homme de ce pays devait plusieurs mois de service, étalés sur de nombreuses années de sa vie, à l'armée.

Si je me permets de vous dire ces choses, c'est que j'ai eu le goût de prendre un peu — pas trop tout de même — la défense des militaires, plus précisément des nôtres au Canada, en voyant la réaction de certains groupes face à leur présence à Sherbrooke récemment.

Quelle bêtise! Oui, peut-être certains ont-ils sursauté ou moins bien dormi quelques jours, quoique j'en doute, à cause de cet entraînement. Mais quelle commune mesure avec la réalité de véritables conflits?

Primo, ces immigrants dont je respecte totalement les souffrances passées, sont capables de se raisonner. Lorsqu'on parle d'un entraînement, il ne s'agit pas d'une guerre civile, ni d'une invasion.

Secundo, il semble extrêmement clair qu'on n'a assisté à aucune effusion de sang pendant le séjour des soldats dans notre belle région. À aucune action capable de véritablement terroriser quiconque.

Non, je vous l'assure, tous ces immigrants ont assurément eu une grande chance de déguerpir de coins du monde tourmentés pour s'installer au Canada. Pour eux, l'entraînement des derniers jours n'était que de la «petite bière», si vous me prêtez l'expression.

Toutefois, je serais un peu malhonnête de ne pointer du doigt que ces groupes qui ont protesté et manifesté contre cette présence à Sherbrooke. Effectivement, car toute notre société est en cause: nous méprisons nos soldats, les regardons de haut.

Pourtant, à l'origine même de leur fonction, le besoin de protection résulte par les populations locales. Ils sont prêts à donner leur vie pour nous! Ça ne mérite pas un minimum de respect?

Surtout que les nôtres, nos soldats, sont exclusivement envoyés pour aider à stabiliser des situations dramatiques dans des pays divisés et déchirés par des conflits sanglants. Je vous en conjure, ne tirez pas sur nos militaires! Encore moins quand ils portent un casque bleu!



L'impact à haute vitesse a été fatal au conducteur de l'automobile en dérapage.

La route 112 fait une autre victime

Nelson Fecteau
THETFORD MINES

La route 112 a fait une autre victime en fin de semaine dans la région de L'Amiante, entre Coleraine et Disraeli. Une collision frontale survenue vendredi soir vers minuit a coûté la vie à Marquis Morin, un résident de 32 ans de Disraeli.

Une perte de contrôle sur une portion partiellement glacée de la

chaussée serait à l'origine du dérapage. À la suite de la perte de contrôle, le véhicule de la victime s'est retrouvé sur la voie de gauche et est entré en collision avec une automobile qui circulait en sens inverse. L'impact à haute vitesse a été fatal au conducteur de l'automobile en dérapage.

Le conducteur de l'autre automobile a subi des blessures importantes aux jambes. Les deux personnes impliquées dans cette collision ont été transportées au Centre hospitalier de la région de L'Amiante par les ambulanciers de la firme Cambi.

La direction générale rendra des comptes

Jacques Lacroix expliquera pourquoi le chantier du boul. de Portland traîne en longueur



Luc Larochelle
llarochel@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Les directeurs dont les services ont été associés au projet de réfection du boulevard de Portland seront conviés à un exercice visant à tirer au clair la source des différents problèmes rencontrés depuis l'ouverture de ce chantier. Le directeur général de la Ville de Sherbrooke, Jacques Lacroix, veut rendre des comptes aux élus, aux commerçants ainsi qu'à la population.

M. Lacroix a commenté au cours du week-end les travaux qui s'éternisent ainsi que les critiques du président du syndicat d'Hydro-Sherbrooke, Marc-André Côté, qui a déploré publiquement un manque de planification et de coordination de la part de ses supérieurs ainsi que d'autres services municipaux.

«Les membres du conseil municipal sont exaspérés, les commerçants et les citoyens le sont aussi, et je convoquerai dès lundi (aujourd'hui) les directeurs des différents services afin de passer en revue les différentes étapes et chercher à cerner la cause des problèmes afin de rendre des comptes», a déclaré en fin de semaine le chef d'orchestre de l'appareil municipal.

Entre temps, M. Lacroix n'a pas voulu élaborer sur les prétentions du président du syndicat d'Hydro-Sherbrooke, qui n'a pas apprécié que quatre de ses membres soient menacés de sanctions disciplinaires s'ils refusaient de travailler en surtemps samedi et hier. Marc-André Côté juge que l'exécution des travaux a été mal coordonnée. Il questionne notamment la pertinence pour la Ville d'avoir confié le travail de conception à deux firmes d'ingénieurs du privé au lieu d'une seule.

«Je ne connais pas tous les détails



Imacom, Maxime Picard

Comme les feux sur le boulevard de Portland ne sont toujours pas fonctionnels, des policiers en surtemps ont été affectés au contrôle de la circulation en cette fin très achalandée.

du projet. Mais je suis étonné. La semaine dernière, tout indiquait pourtant que le travail serait complété comme prévu, le 12 décembre. Je serai en mesure de mieux répondre avec l'information que j'obtiendrai de nos gestionnaires», a indiqué M. Lacroix.

Le chantier de Portland n'est pas le seul à s'être étiré en longueur. La réfection de la rue King Ouest s'est également avérée très laborieuse. Chez les employés, certains soutiennent que la Ville a voulu prendre les bouchées trop grosses, surtout en cette année où les Mondiaux jeunesse d'athlétisme ont

provoqué une pause inhabituelle dans les grands chantiers.

«Les cycles des travaux sont fluctuants. Ce fut effectivement une année chargée. Nous avons ouvert 43 rues, coordonné des chantiers d'importance. L'ensemble de nos services a été très sollicité. Jusqu'à preuve du contraire, je pense que nous avions le personnel requis pour nous acquitter adéquatement de la tâche», a répondu à ce sujet le directeur général.

La Ville a rémunéré à temps supplémentaires des employés d'Hydro-Sherbrooke au cours des deux dernière

fin de semaine pour qu'ils s'affairent à remettre les feux de circulation du boulevard de Portland en service, du moins ceux situés à l'intersection Portland-Des Érables. En fin de journée hier, ceux-ci n'étaient toujours pas fonctionnels. Des policiers, également en surtemps, ont donc été affectés au contrôle de la circulation en cette fin de semaine de fort achalandage commercial au Carrefour de l'Estrie.

Le syndicat d'Hydro-Sherbrooke soutient que ces coûts et ces délais supplémentaires auraient été évités si le calendrier de réalisation des travaux

établi en début d'année avait été suivi.

Les plans d'ingénierie devaient être remis en avril alors qu'ils n'auraient été transmis qu'en juillet. Les travaux ont perturbé la rentrée scolaire.

Au moment d'entreprendre le chantier, la Ville annonçait pour le 1er novembre la fin des travaux qui consistaient à ajouter une voie au boulevard, à aménager une entrée qui donnera accès à un nouveau site commercial où s'implantera en 2004 un supermarché Loblaws ainsi qu'à synchroniser les anciens et les nouveaux feux de circulation.

RAYMOND WEIL
GENEVE

le temps de créer

Ronald Tortier
43 Wellington N., Sherbrooke
Tel: 819-563-6460

Othello
Acier sertie de 48 diamants,
verre saphir incurvé
étanche à 100m

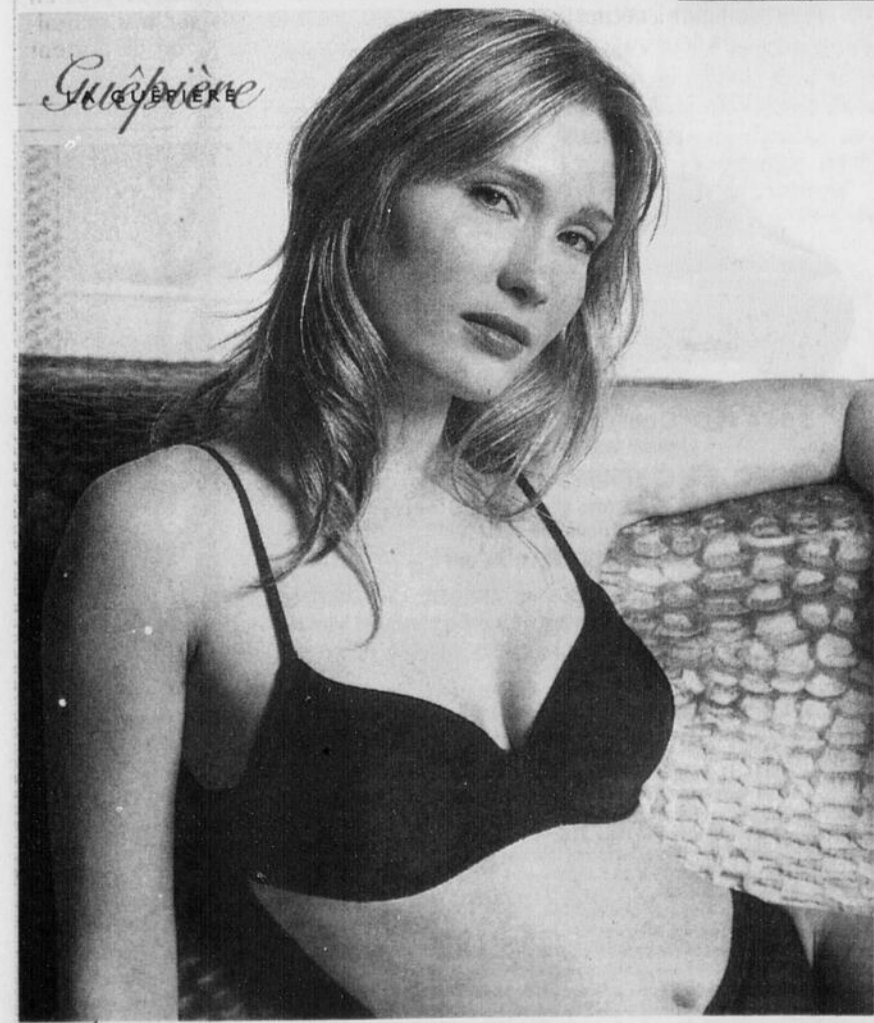


Imacom, Claude Poulin

Plus d'une centaine d'enfants originaires des quatre coins du monde, mais qui ont convergé à Sherbrooke depuis moins d'un an, ont goûté à leur premier Noël québécois, hier, dans un réveillon organisé par le Service d'aide aux néo-Canadiens. La mère et le père Noël, que tous avaient déjà rencontrés, en vrai ou en rêve, avaient intérêt à avoir la cuisse ferme.

Un Noël pure laine

Le SANC sert le réveillon aux nouveaux arrivants



LE BALCONNET ÉPURÉ SANS COUTURE 10⁹⁹

ÉCONOMISEZ 55% sur un soutien-gorge SIMONS aux lignes modernes très féminines qui met la poitrine en valeur et offre un confort incomparable avec sa microfibre soyeuse. Blanc ou noir. 32 à 36 A. 32 à 38 B. 34 à 38 C. 34 à 38 D. Rég. 25.00

simons

QUÉBEC PLACE STE-FOY • GALERIES DE LA CAPITALE • VIEUX-QUÉBEC, MONTRÉAL CENTRE-VILLE, PROMENADES ST-BENOÎT, LAVAL CARREFOUR LAVAL, SHERBROOKE CARREFOUR DE L'ESTRIE



Laura Martin
lmartin@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Noël est fêté partout dans le monde. Selon différentes traditions. De façon laïque ou religieuse.

Ici, on connaît les moeurs québécoises. On connaît la tourtière, Fernand Gignac, les choux en aluminium, les bas sur le foyer.

Pour les nouveaux arrivants, ce ne sont que d'étranges manies, que des bricoles insolites. Pour eux, la tourtière n'est qu'un mot difficile à prononcer, Fernand Gignac n'est qu'un vieillard qui fume la pipe, les choux en aluminium n'ont rien de joli et les bas ne vont sur un foyer que pour se faire sécher.

C'est pour que les immigrants démystifient ces habitudes de fête que le Service d'aide aux néo-Canadiens organise, depuis 1999, un réveillon pure laine. Hier après-midi, ils étaient environ 350 adultes et enfants, arrivés d'Iran ou d'Argentine, de Colombie ou du Congo, à s'initier aux rites de décembre de leur terre d'accueil. «C'est une occasion



Mercedes Orellana



Kindo Dan-Malam Saidou



José Luis Estevez

pour eux de passer un Noël à la manière québécoise. Ce sont tous des gens qui sont arrivés depuis le 1er janvier dernier. Ils n'en connaissent donc encore que très peu sur le Québec», explique Mercedes Orellana, la directrice de l'organisation.

Pour ce bain de culture, le père Noël était là, avec ses lutins, et remettait des cadeaux aux petits. Un goûter à la mode de chez nous était servi. Un sapin était décoré.

«Le partage, où que l'on soit»

Kindo Dan-Malam Saidou et sa famille, partis du Niger en juillet dernier, ne semblaient pas égarés au milieu de cette abondance de guirlandes. «L'ampleur des célébrations est beaucoup plus grande ici, tout est amplifié, mais

nous connaissons la plupart des rites. De toute manière, l'essence même de la fête est le partage, où que l'on soit», croit celui qui a fait des études en sociologie et en économie et qui n'a pas encore trouvé d'emploi ici.

Pour José Luis Estevez, arrivé d'Argentine en avril, le dépaysement n'est pas géant non plus. «Comme vous, nous avons l'habitude de manger beaucoup dans la nuit du 24 décembre, et d'engraisser, rigole-t-il, se pointant la panse. La plus grande différence, c'est que là-bas, nous sommes en plein cœur de l'été pour Noël, tandis qu'ici il y a la neige et le froid. Si ça me dérange? J'ai déjà acheté des patins pour toute ma famille.»

Un peu plus et ils sont tous nés en mangeant de la bûche à la crème glacée... Allez, essayez encore de prononcer «tourtière»...

GENERAL  MOTORS
Canada

TOUT LE MONDE GAGNE! ON VOUS ATTEND.

Décrochez VOTRE GM



Revoici le concours « Décrochez votre GM » qui vous donne la chance de GAGNER VOTRE VÉHICULE ou jusqu'à 10 000 \$ de réduction à l'achat ou à la location sur presque tous les véhicules 2003 et 2004.*



2004 Chevrolet Aveo 4 portes

159\$/mois
Terme de 48 mois*
0\$ dépôt de sécurité**
PLUS RÉDUCTION « DÉCROCHEZ VOTRE GM »

- Garantie limitée 5 ans/100 000 km sur le groupe motopropulseur sans franchise
- Moteur DACT 4 cyl. 1,6 L de 103 HP • Transmission manuelle 5 vitesses
- Banquette arrière repliable divisée 60/40 • Radio AM/FM et 4 haut-parleurs

ET BIEN PLUS



2004 Oldsmobile Alero 4 portes

229\$/mois
Terme de 48 mois*
0\$ dépôt de sécurité**
PLUS RÉDUCTION « DÉCROCHEZ VOTRE GM »

- Garantie limitée 5 ans/100 000 km sur le groupe motopropulseur sans franchise
- Moteur ECOTEC 4 cyl. d'aluminium 2,2 L de 140 HP • Transmission automatique 4 vitesses • Groupe Style Alero incluant : siège conducteur ajustable en hauteur et réglage électrique, aileron, roues de 16 po en aluminium peint argent • Climatiseur

ET BIEN PLUS



2004 Chevrolet Cavalier VL 2 et 4 portes

169\$/mois
Terme de 48 mois*
0\$ dépôt de sécurité**
PLUS RÉDUCTION « DÉCROCHEZ VOTRE GM »

- Garantie limitée 5 ans/100 000 km sur le groupe motopropulseur sans franchise
- Moteur ECOTEC 2,2 L de 140 HP • Transmission manuelle Getrag 5 vitesses
- Banquette arrière repliable divisée 60/40 • Aileron sur le modèle 2 portes

ET BIEN PLUS



2004 Chevrolet Silverado à cabine allongée

399\$/mois
Terme de 30 mois*
0\$ dépôt de sécurité**
PLUS RÉDUCTION « DÉCROCHEZ VOTRE GM »

- Moteur V8 Vortec 4800 de 285 HP • Transmission automatique 4 vitesses avec surmultipliée et mode remorquage charge lourde • Freins à disque avec système ABS aux 4 roues • Climatisation à deux zones • Pont arrière autobloquant

ET BIEN PLUS



2004 Chevrolet Venture Maxi Valeur

229\$/mois
Terme de 48 mois*
0\$ dépôt de sécurité**
PLUS RÉDUCTION « DÉCROCHEZ VOTRE GM »

- Garantie limitée 5 ans/100 000 km sur le groupe motopropulseur sans franchise
- Moteur V6 3,4 L de 185 HP • Transmission automatique électronique 4 vitesses
- Climatiseur et lecteur CD • Portes électriques avec télédéverrouillage

ET BIEN PLUS

BIEN PLUS



DÉCROCHEZ VOTRE VÉHICULE

10 000\$ DE RÉDUCTION
5 000\$ DE RÉDUCTION **2 500\$** DE RÉDUCTION **2 000\$** DE RÉDUCTION

1 500\$ DE RÉDUCTION GARANTIE SUR MODÈLES 2003*

750\$ DE RÉDUCTION GARANTIE SUR MODÈLES 2004*

PLUS

0%

FINANCEMENT À L'ACHAT

Jusqu'à 48 mois sur les 2004.
Jusqu'à 60 mois sur les 2003.
Sur presque tous les modèles.*



L'Association des concessionnaires Chevrolet du Québec suggère aux consommateurs de lire ce qui suit. Offres d'une durée limitée réservées aux particuliers, s'appliquant à la plupart des modèles neufs 2003 et 2004 en stock. Photos à titre indicatif seulement. Sujet à l'approbation du crédit de GMAC. Les frais relatifs à l'inscription au Registre des droits personnels et réels mobiliers et droits payables à la livraison. *Offres s'appliquant aux modèles neufs 2004 en stock suivants : Cavalier (1JC37/R7A ou 1JC69/R7A), Alero (3NK69/R7A), Aveo (1TD69/1SA), Venture (1UN16/R7A) et Silverado à cabine allongée (CC157S3/R7F). Paiements mensuels basés sur un bail de 48 mois (Silverado : 30 mois) avec versement initial ou échange équivalent : Cavalier (2 436 \$), Alero (2 953 \$), Aveo (2 184 \$), Venture (3 281 \$) et Silverado à cabine allongée (4 237 \$). À la location, transport et préparation inclus. Immatriculation, assurance et taxes en sus. Frais de 12 c du km après 80 000 km à l'exception du Silverado à cabine allongée, frais de 12 c après 50 000 km. **Dépôt de sécurité payé par General Motors. Le dépôt ne sera pas remis au consommateur à la fin de la période de location. Première mensualité exigée à la livraison. †Aucun achat requis pour participer à ce concours. Offre s'appliquant aux résidents canadiens majeurs. Le concours débute le 14 novembre 2003 et se termine le 3 janvier 2004 ou au moment où tous les prix auront été remis, selon la première éventualité et s'applique à l'achat ou à la location d'un véhicule 2003 ou 2004, livré entre le 14 novembre 2003 et le 3 janvier 2004. L'attribution d'un prix à un participant choisi au hasard est subordonnée à ce qu'il donne la bonne réponse à une question d'habileté mathématique. Une seule participation par personne. Au Québec tous les participants recevront un crédit d'achat d'une valeur de 1 500 \$ sur presque tous les modèles 2003 et de 750 \$ sur presque tous les modèles 2004 ou gagneront l'un des 878 prix suivants : 2 crédits d'achat d'un montant égal à celui que le participant devrait payer au concessionnaire pour le véhicule qu'il a acheté ou loué, selon le cas : 10 crédits d'achat d'une valeur de 10 000 \$; 20 crédits d'achat d'une valeur de 5 000 \$; 99 crédits d'achat d'une valeur de 2 500 \$; et 747 crédits d'achat d'une valeur de 2 000 \$. Tous les prix incluent les taxes applicables. Le nombre de prix diminue au fur et à mesure de leur attribution. Pour les chances de gagner ainsi que tous les autres détails visitez gmcana.com. *L'offre à 0 % de financement à l'achat et le concours ne s'appliquent pas au modèle SSR de Chevrolet 2003/2004, aux camions série W et poids moyens 2003/2004 et aux fourgonnettes passagers et marchandises/coupeés 2003/2004. Le concours ne s'applique pas non plus aux camionnettes et châssis-cabine 2003/2004 série C-K 2500/3500 à cabines régulière, allongée et multipiace, à l'exception des modèles avec C6P. L'offre à 0 % de financement à l'achat ne s'applique pas non plus au modèle Corvette de Chevrolet 2003/2004. Les modèles Aveo, Optra et Epica de Chevrolet 2004 sont offerts à un taux de financement à l'achat de 0 % jusqu'à 36 mois. Ces offres sont exclusives et ne peuvent être jumelées à aucune autre offre ni à aucun autre programme incitatif d'achat ou de location à l'exception des programmes de La Carte GM, des Diplômes et de GM Mobilité. Modèles 2003 offerts en quantité limitée. Le concessionnaire peut fixer son propre prix. Un échange entre concessionnaires peut être requis.

Renseignez-vous chez votre concessionnaire participant, à gmcana.com ou au 1 800 463-7483.

GENERAL  MOTORS
Canada




**DÉCROCHEZ
VOTRE VÉHICULE**

10 000\$

DE RÉDUCTION

5 000\$

DE RÉDUCTION

2 500\$

DE RÉDUCTION

2 000\$

DE RÉDUCTION

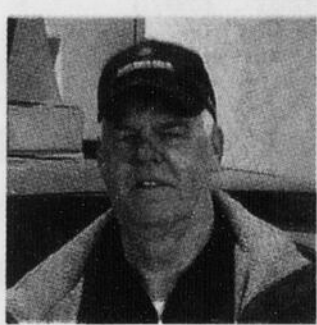
1 500\$

DE RÉDUCTION
GARANTIE
SUR MODÈLES 2003*

750\$

DE RÉDUCTION
GARANTIE
SUR MODÈLES 2004*

Félicitations à nos gagnants! Encore plusieurs prix à gagner...



André Poulin, Granby
**Gagnant d'une
Venture de Chevrolet***



Rodrigue Paquette, Rosemère
**Gagnant de 10 000\$
de réduction***



René Désy, Candiac
**Gagnant de 10 000\$
de réduction***



Annie Alexandre, Sainte-Foy
**Gagnante de 5 000\$
de réduction***



Manuel Soares, Montréal
**Gagnant de 5 000\$
de réduction***

GAGNANTS DE 2 500\$ DE RÉDUCTION* • NORMAND LÉVESQUE, RIMOUSKI • JACQUES DUPONT, MONTRÉAL • ROLAND LAMBERT, NOYAN • MELVIN GARY MILES, PINCOURT • SUSIE CAYA, VAL-D'OR • GLEN DELISLE, KAHNAWAKE • CHARLES LAFLAMME, ROUYN-NORANDA • RÉMI POIRIER, AMOS • GHISLAIN POITRAS, CHANDLER • PIERRE CHARRIER, AUTEUIL • PAUL CHABOT, VAUDREUIL-SUR-LE-LAC • DANIEL VILLEMURE, CAP-DE-LA-MADELEINE • **GAGNANTS DE 2 000\$ DE RÉDUCTION*** • ALAIN CHATIGNY, BROMONT • MATTHEW GREENWOOD, COWANSVILLE • JACQUELIN CHIRICOTA, BEAUPORT • MÉLANIE PAQUIN, CARIGNAN • MARC-ANDRÉ MARTEL, RICHMOND • CATHERINE DESGAGNÉ, CAP-ROUGE • MARIE-JOSÉE DAVID-LAFOREST, SAINT-TIMOTHÉE • RENÉE FLEURY, SAINT-LAMBERT • NATHALIE ROY, SAINTE-JULIENNE • KARINE ARSENAULT, MELOCHEVILLE • ROGER NOËL, MAGOG • SUZIE JACQUES-MILLETTE, SOREL-TRACY • DENNIS FRAPPIER, ANJOU • GEORGES-ALBERT LAROUCHE, JONQUIÈRE • JEAN-PAUL GAUTHIER, SAINT-THÉODORE • VELDA POLLARD, CASCAPÉDIA • GUY PIUZE, VERCHÈRES • SUZANNE DUSSAULT, MONTRÉAL • CAROLE BOYER, CHÂTEAUGUAY • MARCEL BÉLANGER, LÉVIS • MICHEL MOISAN, LE GARDEUR • DANIEL BARIBAU, VAL-BELAIR • SYLVIE VALLIÈRES, ANJOU • ALEXIS LINHARES, SAINT-CONSTANT • RÉJEAN BOURDAGES, BONAVENTURE • LAURA LAMERS, POINTE-CLAIRE • FABY BEAULIEU, SAINT-HENRI • RICHARD CARLISLE, DOLLARD-DES-ORMEAUX • VICKY LANDRY, SAINT-STANISLAS • JOCELYNE LABRIE, CHARLESBOURG • NICOLE BRUNETTE, VARENNES • MANON LAREAU-PELLETIER, LAVAL • PIERRE CAMIRAND, LONGUEUIL • NORMAND RIVARD, ANJOU

PONTIAC
BUICK
GMC

Les Associations des concessionnaires Chevrolet et Pontiac Buick GMC du Québec suggèrent aux consommateurs de lire ce qui suit.
*Aucun achat requis pour participer à ce concours. Offre s'appliquant aux résidents canadiens majeurs. Le concours débute le 14 novembre 2003 et se termine le 3 janvier 2004 ou au moment où tous les prix auront été remis, selon la première éventualité, et s'applique à l'achat ou à la location d'un véhicule 2003 ou 2004, livré entre le 14 novembre 2003 et le 3 janvier 2004. L'attribution d'un prix à un participant choisi au hasard est subordonnée à ce qu'il donne la bonne réponse à une question d'habileté mathématique. Une seule participation par personne. Au Québec, tous les participants recevront un crédit d'achat d'une valeur de 1 500 \$ sur presque tous les modèles 2003 et de 750 \$ sur presque tous les modèles 2004 ou gagneront l'un des 878 prix suivants : 2 crédits d'achat d'un montant égal à celui que le participant devrait payer au concessionnaire pour le véhicule qu'il a acheté ou loué, selon le cas ; 10 crédits d'achat d'une valeur de 10 000 \$; 20 crédits d'achat d'une valeur de 5 000 \$; 99 crédits d'achat d'une valeur de 2 500 \$; et 747 crédits d'achat d'une valeur de 2 000 \$. Tous les prix incluent les taxes applicables. Le nombre de prix diminuera au fur et à mesure qu'ils seront attribués. Pour les chances de gagner ainsi que tous les autres détails, visitez gmcanada.com. Le concours ne s'applique pas aux modèles Cadillac 2003/2004, SSR de Chevrolet 2003/2004, Hummer 2003/2004, aux camions série W et poids moyens 2003/2004, aux fourgonnettes passagers et marchandises/coupées 2003/2004 et aux camionnettes et châssis-cabine 2003/2004 série C-K 2500/3500 à cabines régulières, allongée et multiplace, à l'exception des modèles avec C6P. Ces offres sont exclusives et ne peuvent être jumelées à aucune autre offre, ni à aucun autre programme incitatif d'achat ou de location, à l'exception des programmes de La Carte GM, des Diplômés et de GM Mobilité. Modèles 2003 offerts en quantité limitée. Le concessionnaire peut fixer son propre prix. Un échange entre concessionnaires peut être requis.

Renseignez-vous chez votre concessionnaire participant, à gmcanada.com ou au 1 800 463-7483.

CHEVROLET
Oldsmobile

Opinions



Présidente et éditrice: Louise Boisvert — Rédacteur en chef: Maurice Cloutier — Directeur de l'information: André Larocque — Adjointe au directeur: Jacynthe Nadeau

Au lendemain de la capture de Saddam



Jean-Guy Dubuc
Collaborateur

La chose est peu courante: aujourd'hui, partout dans le monde, sur tous les continents, dans toutes les langues, les journaux affichent la même manchette: Saddam Hussein est capturé... Et la plupart des citoyens du monde se réjouissent: on peut se dire contre la guerre en Irak et applaudir à la mise en prison d'un des tyrans les plus cruels, criminel et assassin notoire, ennemi de son peuple et de l'humanité. Saddam ressemble à bien d'autres de ses prédécesseurs, soient-ils Hitler, Staline,

Ceausescu et autres dictateurs infâmes qui ont utilisé leur pouvoir pour mépriser le monde. En ce sens, on peut être reconnaissant envers les Américains qui nous débarrassent d'un bourreau qui ne risque plus de faire durer ses menaces et ses tourments.

Pour les Irakiens, longtemps prisonniers dans leur propre pays et qui ont perdu des centaines de milliers de parents ou d'amis, pour les Kurdes qui ont perdu leurs terres, pour les peuples environnants qui vivaient sous la terreur, pour tous ceux qui ont abandonné un pays et une famille pour fuir la dictature, bref, pour des millions de victimes aujourd'hui éparpillées dans le monde, ce dimanche est un grand jour: celui de la liberté et de l'espoir retrouvé. On peut parler de victoire contre le mal et s'en

réjouir. Même si l'on doit faire taire sa conscience au souvenir de tous les autres massacres qu'on a fait semblant de ne pas voir. Un seul exemple: celui du Rwanda, où l'on a laissé mourir des centaines de milliers de victimes innocentes tout en fermant les yeux pour ne pas avoir à intervenir... Mais enfin, Saddam parti, c'est une menace de moins sur le monde; et peut-être un avertissement à d'autres semblables.

Concrètement, cela signifie que l'un des trois motifs d'intervention américaine en Irak est atteint: fin d'un régime accusé de ne pas respecter les droits fondamentaux d'un peuple. Mais on va chercher encore longtemps, semble-t-il, les armes de destruction massive, qui représentaient le plus grand danger pour les pays libres; et la fin du terrorisme, dont on a toujours su qu'il n'avait ab-

solument aucun lien avec le régime de Saddam. Le grand chef Ben Laden a toujours utilisé sa foi en l'Islam pour justifier ses attaques; une foi que ne partageait d'aucune façon le président irakien. On le sait sûrement, à Washington; ce qui explique peut-être le ton d'une surprenante humilité du président George W. Bush. Il a même déclaré que cette arrestation de Saddam ne signifiait pas la fin du terrorisme. Au moins, on pourra moins mêler les questions; et ne plus utiliser des arguments qui n'ont jamais convaincu les observateurs le moins lucides.

Une préoccupation doit maintenant hanter les parties en place: la réconciliation. Entre tous les Irakiens d'abord; entre le monde arabe et musulman ensuite; entre les pays, collaborateurs ou non des États-Unis, dans la reconstruction de l'Irak. Cer-

tains ont tellement combattu le projet américain de «guerre préventive» qu'ils risquaient de passer du côté des ennemis des États-Unis: il s'en trouve plusieurs en France et pas mal aussi chez nous. Le premier ministre Tony Blair semblait parfaitement heureux en commentant la nouvelle devant ses compatriotes; il doit pourtant savoir qu'ils sont majoritairement plus pacifistes que lui. Comme bien d'autres, dans le monde dit libre, qui ont hypocritement fait les doux yeux aux États-Unis pour s'assurer de leur support économique éventuel. En fait, ils ont eu raison; nous le savons bien nous, au Canada, qui demeurons hors du marché de la reconstruction irakienne. Peut-on accepter que les relations humaines, sur la terre, soient à tout jamais dépendantes des intérêts strictement personnels de ceux qui contrôlent la richesse?

Billet

Une grande joie



Yves Perreault

Qui parvient à accepter que la vie soit ainsi faite retrouve la paix et la liberté. Plus encore, cela montre combien il est précieux de prendre soin de ce qui est avec nous maintenant et de l'estimer à sa juste valeur. N'est-ce pas un chemin pour renaitre à la joie?

Sonne l'heure de nous réjouir, de prendre soin de la vie, des autres et de nous-même. Rien n'empêche que surgissent l'intolérance, l'impatience, l'incompréhension ou des conflits. Toute relation vraie et profonde traverse des crises ou des difficultés. Aimer implique de faire face à ces conflits, de les régler, de parler avec franchise et respect puis de passer à autre chose. Cultiver la tolérance, la patience et la compréhension vis-à-vis soi et les autres, n'est pas aussi un chemin pour renaitre à la joie?

Sonne l'heure de nous réjouir, de découvrir que le bonheur est proche; qu'il est en dedans. Il est une aptitude à accueillir la vie; à goûter ce qu'elle a de bon ou d'amer; à l'embellir et à nous servir de l'expérience acquise pour continuer.

Que vienne Noël! À l'horizon, une lumière commence à resplendir. Une Parole s'élève peu à peu: *soyez sans crainte. Je vous annonce une grande joie qui sera celle de tout le peuple* (Luc 2,10). Joie de marcher en ce temps, de croire, d'aimer et de vivre! Joie du ciel et joie au coeur! Une grande joie arrive; renaîtrons-nous?

Yves Perreault est rédacteur au Service de l'éducation de la foi du Diocèse de Sherbrooke.



patlaram@sympatico.ca

Environnement

Les démarrages à distance

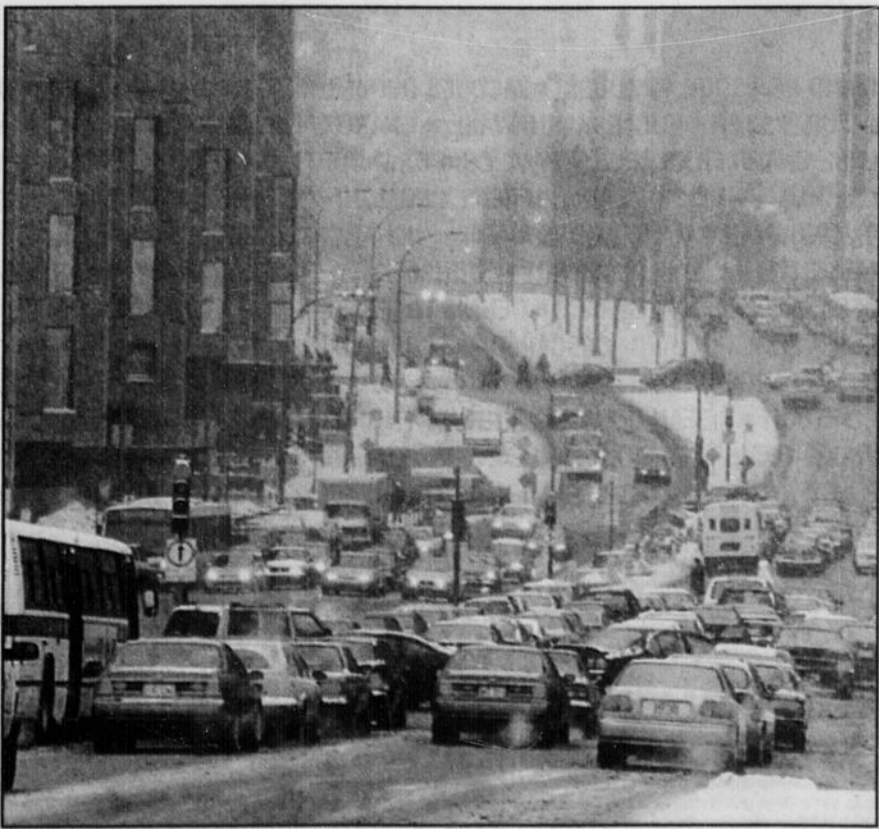
En janvier dernier, Bertrand Godin, en collaboration avec Marc Bouchard, écrivait sur le phénomène des démarreurs à distance dans le journal *La Presse*. Le Conseil régional de l'environnement de l'Estrie était plutôt en accord avec eux. D'autant plus que nous faisons la campagne *W0 les moteurs!* pour sensibiliser la population sherbrookoise à la marche au ralenti des moteurs.

L'utilisation des démarreurs à distance soulève bien des questions quant à leur contribution au développement des gaz à effet de serre. Laisser tourner le moteur au ralenti entraîne aussi des effets néfastes sur l'environnement, sur la santé et sur l'usure du moteur.

Il est vrai qu'en démarrant à l'avance le moteur et en le laissant tourner au ralenti, on permet à l'huile de se réchauffer, et d'ainsi mieux éliminer la friction entre les pièces métalliques. Cependant, il est inutile de laisser tourner le moteur durant cinq ou dix minutes: il suffit de 60 à 90 secondes pour maximiser les propriétés visqueuses des liquides lubrifiants. Évidemment, l'utilisation d'un chauffe-moteur, qui réchauffera ces lubrifiants, permet aussi d'atteindre les objectifs de viscosité.

Le démarreur à distance possède à la sortie de l'usine une programmation permettant de faire tourner le moteur au ralenti durant une période de 15 à 25 minutes. Les installateurs ont cependant toutes les compétences requises pour modifier cette programmation, et la limiter au minimum, soit à quelques minutes à peine.

Remarque que l'utilisation du dé-



La Presse, archives

En 1998, la part des émissions polluantes attribuables au secteur du transport était évaluée à 38 %, ce qui en fait la plus importante source de gaz à effet de serre au Québec.

marreur à distance n'est pas absolument nécessaire. Si on prenait simplement l'habitude de démarrer d'abord sa voiture, puis de s'installer confortablement avant d'attacher sa ceinture, les délais seraient probablement suffisants. En hiver, cette même pratique est souhaitable; en calculant en plus le temps

pour déneiger la voiture, les délais sont bien suffisants.

Statistiques

D'après une étude récente de l'Office de l'efficacité énergétique du Canada, si tous les automobilistes canadiens

faisaient marcher leur moteur au ralenti en moyenne de 5 à 10 minutes par jour, cela équivaldrait à plus de 75 millions de minutes par jour, soit un moteur tournant au ralenti pendant 144 ans. Ainsi, en plus d'accroître les changements climatiques, de nuire à la qualité de l'air et à notre santé, nous gaspillons une quantité considérable de carburant et d'argent par simple mégarde.

En réduisant à 5 minutes seulement le temps de marche au ralenti, les économies seraient de 1,9 million de litres de carburant, ce qui équivaut à plus de 1,3 million \$ (au prix de 70¢/L). (1)

En 1998, la part des émissions polluantes attribuables au secteur du transport était évaluée à 38 %, ce qui en fait la plus importante source de gaz à effet de serre (GES) au Québec (MENV, 1998).

Enfin, la campagne *W0 les moteurs!* donne un bon tuyau à la population de Sherbrooke et leur disant «Laisse pas tourner ton moteur pour rien». Pour plus d'information sur cette campagne, contactez le CREE au (819) 821-4357 ou sur le site Internet www.environnementestrie.ca/cree.

Valérie Nantais-Martin
Directrice de projets
Conseil régional de l'environnement de l'Estrie

(1) <http://www.oee.nrcan.gc.ca/auvolant/ralenti/gaspilla.cfm>
Cette série de reportages hebdomadaires du lundi est produite en collaboration avec Les Amis de la Terre de l'Estrie. atestrie@abacom.com

Tribune libre

Y croire, c'est le secret

En réplique à la lettre de Mme Sylvie Giard, «Une amère déception», parue le samedi 6 décembre.

On parle souvent de la méchanceté des enfants entre eux. Que dire de celle des adultes? Il y a bien des années, ma jeune soeur a eu la même révélation: «Le père Noël n'existe pas». Quel dégât irréparable!

Avec l'arrivée de mes quatre filles, j'ai trouvé la solution contre ces bombes que des adultes au coeur frustré et malheureux lâchent sur les enfants sans en peser les conséquences.

Croire au père Noël n'est pas une question d'âge mais de coeur. La preuve: à 45 ans, j'y crois toujours et chez moi, ceux qui y croient retrouvent leur bas rempli le matin de Noël; les autres, comme mon mari, retrouvent un bas vide.

Je vous assure, c'est magique! Les filles essaient de convaincre mon mari et tous ceux qui tentent de briser le charme du bien-fondé de croire. Elles les remettent à leur place en leur disant: la nuit de Noël, le père Noël vient visiter seulement ceux qui y croient.

Karmen Chartier
Stratford

P.S.: Chez nous, le père Noël ne donne pas les gros cadeaux, ce plaisir revient aux parents. Mais il remplit généreusement les bas de Noël.

L'entraide se porte bien au Cégep



Serge Denis
sdenis@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

La pauvreté existe, comme ailleurs, parmi les étudiants du Cégep de Sherbrooke. Selon Claude Castonguay, directeur des Services aux étudiants et à la communauté, ils sont autour de 10 pour cent à ne pas pouvoir joindre les deux bouts, ce qui donne entre 500 et 550 personnes pauvres parmi ses élèves. Mais grâce à une initiative de membres du personnel, dont M. Castonguay, on ne peut plus désigner les étudiants pauvres comme démunis.

Samedi, dans le pavillon deux du collège, Claude Castonguay, le magasinier Denis Dionne, la secrétaire Lise Fréchette de même que le directeur de la Fondation du Collège de Sherbrooke, Claude Courtemanche, ont réuni 45 bénévoles afin de remplir 78 paniers de Noël qui ont été acheminés chez autant d'étudiants qui en ont bien besoin pour passer le congé des Fêtes.

Nouvelles réalités des cégeps obligent, parmi ces 78 bénéficiaires, on compte 43 familles, dont une majorité de monoparentales, qui comptent au total 85 enfants. Plusieurs sont aussi des immigrants récemment débarqués qui triment dur pour se donner de nouvelles compé-

tences et regagner le marché du travail dans leur patrie d'adoption. «Nous portons une attention spéciale pour faire des paniers de provisions qui correspondent aux gens qui les recevront, signale Lise Fréchette. On leur demande s'ils ont des enfants, si oui, leur âge, s'ils ont des animaux, etc. Comme ça, nous pouvons mettre des couches pour les parents de bébés, des toutous, des serviette hygiéniques pour les femmes.»

«Les paniers sont vraiment personnalisés», commente Denis Dionne. «Notre objectif, c'est que les étudiants reçoivent ces paniers de Noël comme une fleur, une petite attention avant les Fêtes», renchérit Claude Castonguay.

Tous ceux qui ont reçu un panier de Noël de l'équipe du cégep ont été référés par un membre ou l'autre du personnel disséminés dans les cinq pavillons qui a pris connaissance de cas de pauvreté susceptibles de nuire à la réussite scolaire. Les étudiants ainsi sont rencontrés individuellement et on leur offre un coup de main. «La plupart acceptent, mais certains refusent, mentionne Claude Castonguay. C'est sûr qu'il faut faire extrêmement attention pour ne pas rendre l'étudiant inconfortable. Être pauvre, ce n'est pas quelque chose dont on se vante.»

Cette initiative date de plusieurs années, une dizaine, finissent par s'entendre les principaux instigateurs. «C'a commencé au pavillon des arts et des sciences humaines, se souvient Claude Castonguay. Ils étaient une douzaine de



Imacom, Maxime Picard

En avant à droite, Denis Dionne, Lise Fréchette et Claude Castonguay avaient réuni une armée de bénévoles au pavillon deux du Cégep de Sherbrooke samedi matin pour remplir, puis distribuer, les 78 paniers de Noël qu'ils ont remplis.

personnes à se dire qu'il faudrait faire quelque chose pour aider les étudiants dans le besoin.» «On a commencé bien innocemment et on s'est emporté; on s'est éparpillé à la grandeur du cégep», rappelle Denis Dionne qui a participé à la naissance de cette idée.

Et cet élan de solidarité s'est non seulement étendu sur le campus mais aussi sur la durée du calendrier scolaire, puisqu'un véritable réseau d'entraide s'établit

de plus en plus. «Tranquillement, cette aide s'est mise à déborder considérablement des paniers de Noël, explique Claude Castonguay. Avec la Fondation du Collège, on peut faire du dépannage ponctuel sous forme de bons d'achat dans une épicerie, on peut donner un coup de main pour les fournitures scolaires, on peut même prêter de l'argent sans intérêt en guise de dépannage.»

Depuis 1998, la Fondation a fourni

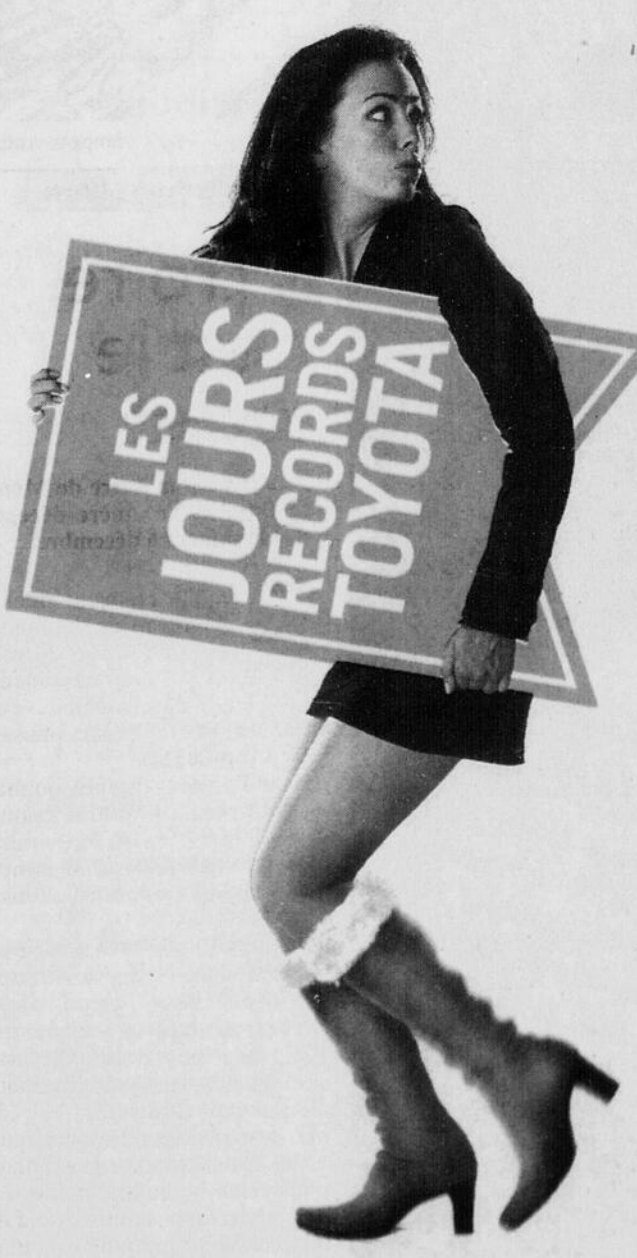
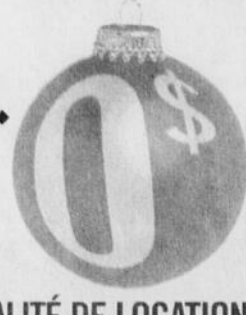
plus de 35 000 \$ pour aider des étudiants à compléter leur programme dans des conditions acceptables. «Avant, on constatait que plusieurs étudiants abandonnaient avant d'avoir complété leur formation, remarque Claude Courtemanche. Avec l'aide que nous pouvons offrir, on réduit le décrochage et on amène une culture du partage dans l'ensemble de l'établissement. Certains qu'on a dépannés finissent par rembourser et nous donnent un petit bonus. C'est vraiment extraordinaire», s'enthousiasme-t-il.

Une distribution comme celle de samedi, on s'en doute, se prépare longtemps d'avance. En fait, les principaux protagonistes y travaillent depuis le lendemain de la dernière. À chaque occasion qui se présente, des fonds ou des denrées sont recueillis en prévision du grand blitz de partage. Rencontres sociales, événements spéciaux organisés par la Fondation, partys de bureau des employés, le Défi à l'entreprise... tout est prétexte à garnir le garde-manger de l'organisme. Même les manifestations syndicales donnent lieu à des collectes.

«C'est vraiment une culture d'entraide qui est en train de se développer au Cégep, se réjouit Lise Fréchette. De plus en plus, on se rend compte que les gens sont sensibles aux difficultés que rencontrent les autres. Même sur le plan personnel, on n'est plus indifférents aux souffrances des élèves; il y a un besoin d'intervenir qui s'installe. Ça devient naturel, spontané et c'est tellement précieux!»

QUI A DIT QUE NOËL COÛTAIT CHER ?

À LA LOCATION
PREMIÈRE MENSUALITÉ
DÉPÔT DE SÉCURITÉ
OU CRÉDIT À L'ACHAT ÉQUIVALANT À UNE MENSUALITÉ DE LOCATION **
SUR LES TOYOTA 2004 EN STOCK†



Votre nouvelle Toyota ne part jamais sans un plein réservoir d'essence, l'assistance routière et des tapis protecteurs.

Votre concessionnaire www.acces.toyota.ca



Programmes de location au détail et de financement à l'achat de Toyota Canada inc. Sur approbation de crédit par Toyota Services Financiers. † Offres première mensualité ou crédit à l'achat applicables sur les modèles Toyota 2004 neufs en stock à l'exception des modèles Prius 2004. • Première mensualité de 0 \$ sur les modèles 2004 neufs en stock à l'exception des modèles Prius 2004, pour des termes de location de 48 mois (Echo 2004 pour des termes de location de 60 mois). Dans l'éventualité qu'un client désire avoir un terme de location moindre que 48 mois (Echo 2004, moindre que 60 mois), un rabais représentant le coût d'une mensualité basée sur un terme de 48 mois (une mensualité basée sur un terme de 60 mois pour l'Echo 2004) sera accordé. Aussi, offre de 0 \$ dépôt de sécurité sur tous les modèles 2004 neufs en stock à la location. Franchise annuelle de 24 000 km. Immatriculation, assurances et taxes en sus. •• Crédit à l'achat équivalant à une mensualité de location basée sur un terme de 48 mois (une mensualité de location basée sur un terme de 60 mois pour l'Echo 2004), applicable au financement à l'achat des modèles 2004 neufs en stock (à l'exception des modèles Prius 2004). L'immatriculation, les frais de transport, la préparation, l'enregistrement (y compris ROPRM), les frais d'administration, l'assurance et les taxes sont en sus. Le concessionnaire peut vendre à prix moindre. ** Le rabais aux diplômés (jusqu'à 1 000 \$ de remise) peut différer selon le modèle. Photos à titre indicatif seulement. Les offres se terminent le 31 décembre 2003. Détails chez votre concessionnaire Toyota participant.

Une attente fébrile à Deauville

Le long processus d'adoption de la petite Sarah, une Haïtienne, connaît des soubresauts



Serge Denis
sdenis@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Madeleine Lafleur-Comeau est devenue grand-maman pour la sixième fois en juin dernier. Mais elle n'a pas encore pu embrasser la petite Farah, pas plus que son mari, Pierre Comeau, sa belle-maman, Amanda Dubois-Comeau, ni même son fils, Daniel Comeau, et l'épouse de celui-ci, Karine Couture, qui sont pourtant les parents de la fillette.

C'est que l'enfant de 16 ou 21 mois, selon les papiers disponibles, est toujours confinée dans un orphelinat de Port-au-Prince, en Haïti, le pays le plus pauvre des Amériques. Jeudi dernier, Mme Lafleur-Comeau était tellement convaincue que l'interminable processus d'adoption tirait à sa fin qu'elle a fait paraître une prière de remerciements pour faveur obtenue destinée au saint Padre Pio, son interlocuteur de prédilection auprès des plus hautes instances divines.

Mais voilà, au moment même où elle récitait le texte à faire paraître, le peuple haïtien se soulevait dans la capitale contre le gouvernement de Jean-Bertrand Aristide, cet ex-prêtre salésien qui prend de plus en plus des allures de dictateur, comme le pays en a trop longtemps connu. Ce n'était pourtant plus qu'une question d'heures pour que Daniel Comeau et Karine Couture puissent enfin serrer dans leurs bras celle qui monopolise leurs pensées depuis neuf mois, sans qu'ils ne



Trois générations de Comeau attendent avec impatience l'arrivée en provenance d'Haïti de la petite Farah. À commencer par ses parents, Karine Couture et Daniel Comeau (à l'avant-plan), de même que (derrière) la grand-maman, Madeleine Lafleur-Comeau, l'arrière-grand-maman, Amanda Dubois-Comeau, et le grand-papa, Pierre Comeau.

l'aient vue autrement qu'en photo.

«J'avoue que j'ai devancé saint Padre Pio», parvient à s'amuser Madeleine Lafleur-Comeau, une fervente chrétienne, en affirmant avoir toujours obtenu satisfaction auprès de ce père capucin italien mort en 1968, considéré comme un des grands mystiques du siècle dernier. «Maintenant, ce qui compte, c'est que les gens prient pour

qu'elle puisse rentrer chez elle, dans sa famille, poursuit-elle. Notre grand rêve à tous, c'est qu'elle soit avec nous à Noël pour que son arrière-grand-mère puisse la bénir.»

«Le branle-bas»

Jeudi dernier, tous les espoirs étaient permis. Daniel Comeau a reçu

un appel de l'organisme Soleil des nations, l'avisant que l'heure était venue d'aller chercher la petite Farah en Haïti. Le rendez-vous était fixé pour samedi à l'aéroport de Port-au-Prince. «Pendant 24 heures, c'était le branle-bas pour aller chercher les billets d'avion, préparer mes bagages et tout», raconte le jeune homme. Le lendemain cependant, à 11 heures, un nouvel appel l'avi-

sait qu'un soulèvement populaire avait forcé les mandataires du couple Comeau-Couture à reporter le rendez-vous puisqu'ils n'ont pas pu se rendre à l'ambassade canadienne pour y cueillir un visa en raison des troubles qui secouaient la capitale.

Après avoir passé une année complète à démontrer leurs capacités financières, morales et psychologiques pour subvenir adéquatement aux besoins d'une enfant, après avoir laborieusement traversé tous les dédales juridiques et administratifs d'une complexité extrême pour obtenir toutes les autorisations requises, après avoir dépensé 14 000 \$ afin d'y parvenir, après avoir obtenu la citoyenneté canadienne pour leur fillette, Daniel Comeau et Karine Couture pensaient que l'émission d'un visa ne serait qu'une dernière formalité sans histoire.

Mais les événements leur ont imposé un nouveau délai. De combien de temps? Difficile à dire, répond Daniel Comeau. «Tout dépend si les gens de Soleil des nations parviennent à obtenir le visa avant le renversement du régime. Dès l'instant où c'est réglé, et ça peut être lundi (aujourd'hui) ou mardi (demain), Karine saute dans le premier avion pour Haïti, prend la petite et revient ici. Ça fait toute une rade d'autobus à 33 000 pieds dans les airs!»

Si les troubles persistent et empêchent l'obtention du visa, les démarches pourraient bien s'étirer sur quelques mois, craint M. Comeau. «Quand il y a eu le renversement du premier gouvernement Aristide, en 1991, le régime militaire avait suspendu les adoptions durant plusieurs mois», rappelle-t-il en ajoutant que la petite Farah devrait échapper à ce type de mesure puisqu'elle est citoyenne canadienne. «Si nous voulons l'emmener ici, notre ambassade là-bas doit assurer sa sécurité et la nôtre», souligne le jeune père.

«Aucune idée»

Toutes ces préoccupations ont passablement détourné l'attention du couple envers leur enfant. «Encore maintenant, je ne le réalise pas, admet Karine Couture. Je n'ai aucune idée comment ça va se passer quand nous allons nous voir pour la première fois. Est-elle qu'elle sera contente de partir de là-bas pour venir dans un pays où il fait si froid?»

«J'étais en train de préparer ses bagages pour son retour quand je me suis aperçu que je ne lui avais même pas acheté de brosse à dents», culpabilise son père en se demandant tout haut ce qu'elle pourra bien vouloir manger lorsqu'elle arrivera.

Sa mère et sa grand-mère lui jettent alors un regard rempli de confiance. «Vous saurez bien vous débrouiller», échappe la première qui a eu trois enfants.

Déjà, dans la maison du secteur de Deauville, une belle petite poupée à la peau noire garde la place bien au chaud pour l'enfant qui s'en vient.

Un toit pour les Fêtes

La Tribune
SHERBROOKE

Bien des gens doivent passer leur Noël sans neige ni sapin, entre les quatre murs d'une chambre d'hôpital. Souvent seuls, parce que la famille est loin et qu'elle n'a pas assez de sous pour se permettre de rouler dans la blancheur jusqu'à ses proches, malades.

Pour faciliter ces visites, l'hôtel Delta de Sherbrooke revient avec son programme *Un toit pour les Fêtes*. À partir d'aujourd'hui et jusqu'au 15 janvier, l'établissement offre l'hébergement gratuit aux familles dans le besoin qui viennent de l'extérieur pour offrir leurs meilleurs vœux à un être cher hospitalisé au CHUS.

«Ce genre d'initiative va de soi pour nous. Il nous permet de soulager le stress que ressent inévitablement un membre de la famille appelé à devenir pourvoyeur de soins pour un être cher hospitalisé pendant les Fêtes. C'est une merveilleuse occasion d'aider les gens dans le besoin en mettant nos chambres libres à leur disposition», soutient Pierre Gingras, directeur général de l'hôtel de la rue King.

Les familles qui désirent être logées, sans frais, doivent soumettre une demande au Service d'accueil et d'admission des usagers du CHUS. Le nombre de chambres disponibles est limité et les familles doivent répondre à certains critères d'admissibilité. Pour rendre un cœur chaud, ça vaut bien le coup d'essayer...

Depuis son lancement à l'échelle nationale en 1990, ce programme d'hébergement a permis à des centaines de familles de giter gratuitement. Cette année, une trentaine d'institutions à travers le Canada participent au programme. *Un toit pour les Fêtes* constitue l'une des composantes de base du programme de relations communautaires de la famille Delta.

Plus de 200 marchands et des milliers d'idées cadeaux

BLITZ Dernière minute

HO! HO! HO!

Viens me rencontrer

Théâtre de marionnettes Le Castelet

dans le mail Zellers

Samedi 20 décembre
à 11h, 12h, 13h et 14h

Dimanche 21 décembre
à 12h30 et 13h30

Clowns, maquilleurs et amuseurs sur place

Heures d'ouverture:
Lundi au vendredi 9h30 à 21h
Samedi et dimanche 9h à 17h

30 ans
Au Carrefour de l'Estrie

3050, boul. de Portland, Sherbrooke 563-1907